

dont il souffre, et au clinicien d'accéder à ces données. Elle offre également des conseils d'hygiène de vie, des techniques de *coping* personnalisées, et des informations sur les traitements. Son efficacité va être évaluée par un projet de recherche clinique multicentrique, contrôlé et randomisé. L'ensemble du projet et l'application PsyLog ont pour but ultime de faciliter la communication entre patients et cliniciens, en offrant un support pour échanger sur la maladie, les traitements et leurs effets secondaires.

Mots clés Antipsychotiques ; Effets secondaires ; Prévention ; mHealth ; Smartphone

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Leucht S, Cipriani A, Spineli L, Mavridis D, Orey D, Richter F, et al. Comparative efficacy and tolerability of 15 antipsychotic drugs in schizophrenia: a multiple-treatments meta-analysis. *Lancet* 2013;382(9896):951–62. [http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736\(13\)60733-3](http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736(13)60733-3).
- [2] Correll CU, Frederickson AM, Kane JM, Manu P. Equally increased risk for metabolic syndrome in patients with bipolar disorder and schizophrenia treated with second-generation antipsychotics. *Bipolar Disord* 2008;10(7):788–97. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1399-5618.2008.00625.x>.
- [3] PriceWaterhouseCoopers. Socio-economic impact of mHealth: an assessment report for the European Union; 2013 http://www.gsma.com/connectedliving/wp-content/uploads/2013/06/Socio-economic-impact-of-mHealth_EU_14062013V2.pdf.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.075>

FA11A

Effets secondaires des antipsychotiques : recommandations européennes

D. Sebbane

Psychiatrie adulte, CHRU de Lille, Lille, France

Adresse e-mail : deborah.sebbane6@gmail.com



Les patients atteints de troubles psychiques sévères sont en moins bonne santé physique et ont une espérance de vie réduite par rapport à la population générale. Les données de la littérature montrent que leur taux de mortalité est deux à trois fois plus élevé et qu'ils présentent un risque de mortalité majoré par la survenue de maladies cardiovasculaires.

L'étiologie de cette surmortalité cardiovasculaire associée à la schizophrénie, au trouble unipolaire et au trouble bipolaire est multifactorielle.

Elle inclut des facteurs génétiques, des facteurs environnementaux liés aux styles de vie des patients ainsi que des effets spécifiques liés à la maladie : on observe un risque relatif 1,5 fois plus élevé de la présence de facteurs de risque cardiovasculaires modifiables tels que l'obésité, le tabagisme, l'hypertension et la dyslipidémie. Le risque de développer un diabète sucré de type II est également fortement augmenté. L'autre facteur étiologique à considérer est celui des effets secondaires liés au traitement.

En effet, le traitement médicamenteux de la majorité de ces troubles psychiatriques repose sur l'utilisation des antipsychotiques. Bien que ces médicaments aient une efficacité démontrée, ils sont malheureusement associés à des effets secondaires majeurs comme la somnolence et la sédation, mais aussi une prise de poids importante et la majoration des facteurs de risque cardiovasculaires.

Actuellement, aucune stratégie efficace n'existe pour prévenir ces effets. Pourtant, l'accès au dépistage, aux mesures de prévention du risque cardiovasculaire et aux soins somatiques restent restreints pour ces patients. L'European Psychiatric Association (EPA) a ainsi émis des recommandations européennes afin d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de troubles psychiatriques sévères. Elles orientent vers la prise en charge transdisciplinaire de

ces effets, ainsi que vers la sensibilisation des psychiatres et des médecins généralistes au dépistage et au traitement des facteurs de risque cardiovasculaires et du diabète chez ces patients.

Mots clés Antipsychotiques ; Effets secondaires ; Prévention ; Maladie mentale sévère

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Leucht S, Cipriani A, Spineli L, Mavridis D, Orey D, Richter F, et al. Comparative efficacy and tolerability of 15 antipsychotic drugs in schizophrenia: a multiple-treatments meta-analysis. *Lancet* 2013;382(9896):951–62. doi:10.1016/S0140-6736(13)60733-3.

De Hert M, et al. Maladie cardiovasculaire et diabète chez les sujets souffrant d'une maladie mentale sévère. Déclaration de position de l'European Psychiatric Association (EPA), soutenue par l'European Association for the Study of Diabetes (EASD) et l'European Society of Cardiology (ESC). *European Psychiatry* 2010. doi:10.1016/j.eurpsy.2010.08.001.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.076>

FA11B

Place des applications médicales pour smartphones dans la psychiatrie de demain



J.-M. Sengelen

Centre hospitalier Rouffach, CMP Les Blés, Colmar, France

Adresse e-mail : jm.sengelen@gmail.com

Résumé En France 45 % des possesseurs de téléphone mobile ont un smartphone. Depuis 2010, ce chiffre est en croissance constante. Il existe bon nombre d'applications médicales pour smartphone qui ont apportées un bénéfice dans la prise en charge de pathologies chroniques comme le diabète. Nous nous sommes donc posé la question de la place que pourraient prendre les applications pour smartphone dans la psychiatrie de demain. À travers l'exemple des troubles de l'humeur nous allons évoquer l'histoire de leur évaluation et montrer comment un smartphone peut être utile à la prévention, et au suivi clinique et thérapeutique des patients. Nous discuterons dans un second temps l'impact potentiel de ces technologies en termes de recherche clinique et des risques associés à l'utilisation des données recueillies.

Mots clés eSanté ; eSanté mentale ; Psychiatrie ; Trouble bipolaire ; Dépression

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Osmani V, Maxhuni A, Grünerbl A, Lukowicz P, Haring C, Mayora O. Monitoring Activity of patients with bipolar disorder using smartphones. *ACM Press* 2013:85–92. doi:10.1145/2536853.2536882.

Aggarwal NK. Applying mobile technologies to mental health service delivery in South Asia. *Asian J Psychiatry* 2012;5(3):225–30. doi:10.1016/j.ajp.2011.12.009.

Gruenerbl A, Osmani V, Bahle G, Carrasco JC, Oehler S, Mayora O, et al. Using smartphone mobility traces for the diagnosis of depressive and manic episodes in bipolar patients. *ACM Press* 2014:1–8. doi:10.1145/2582051.2582089.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.077>

FA11C

Psylog, an EPA smartphone application to prevent antipsychotic side-effects



C. Sibille^{1,*}, O. Andlauer², M. Rojnic-Kuzman³

¹ CHU de Besançon, Fédération de Psychiatrie et Psychologie Médicale, Besançon, France

² Greater Manchester West Mental Health NHS Foundation Trust, EPA Early Career Psychiatrists Committee, Manchester, United Kingdom

³ Chair of the EPA Early Career Psychiatrists Committee, Zagreb University Hospital Centre, Zagreb, Croatia

* Corresponding author.

E-mail address: massecaroline@icloud.com (C. Sibille)

Antipsychotic medications are used to treat a significant number of psychiatric disorders, such as schizophrenia or bipolar disorder, which have a significant impact on overall disability in Europe. Although these drugs have documented efficacy, they are also associated with side-effects such as drowsiness, weight gain, type 2 diabetes, or extrapyramidal symptoms [1]. These contribute to increasing overall morbidity and mortality [2], reduced quality of life, and can push patients to stop their medications. This often leads to relapse, and the need for a new hospital admission, which is detrimental to the patient, and create extra costs for the society. However, the monitoring of side-effects is rarely carried out in a standardized way in daily clinical practice. Smartphones are an acceptable and easy to use tool available to patients with schizophrenia [3]. The aim of the mPIVAS (mHealth psychoeducational intervention versus antipsychotic-induced side effects) project is to develop an effective and innovative smartphone application that can be used by psychiatrists and patients in order to monitor medications' side-effects. The European Psychiatric Association (EPA) is involved in this project with the objective to develop this application in 6 languages. Part of the project includes training European early careers psychiatrists to the use Psylog and helping them to spread information about this new project in their own country, by organising local and national cascade courses. We expect an improvement in psychiatric care in all involved institutions through the education of employees, a better implication of patients in their disease, and an improved monitoring of antipsychotic side-effects.

Keywords Schizophrenia; Smartphone; Side-effects; Monitoring

Disclosure of interest The authors declare that they have no conflicts of interest concerning this article.

References

- [1] Foley DL, Morley KI. Systematic review of early cardiometabolic outcomes of the first treated episode of psychosis. *Arch Gen Psychiatry* 2011;68(6):609–16.
- [2] Bresee LC, Majumdar SR, Patten SB, Johnson JA. Prevalence of cardiovascular risk factors and disease in people with schizophrenia: a population-based study. *Psychiatr Serv* 2010;61(9):892–8.
- [3] Ben-Zeev D, Brenner CJ, Begale M, Duffecy J, Mohr DC, Mueser KT. Feasibility, acceptability, and preliminary efficacy of a smartphone intervention for schizophrenia. *Schizophr Bull* 2014 [Epub ahead of print].

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.078>

FA23

SIPE - Psychotropes et créativité : rencontres ou distances ?

L. Schmitt

Service psychiatrie adulte, CHU de Toulouse, Toulouse, France

Adresse e-mail : schmitt.l@chu-toulouse.fr

Depuis l'apparition des psychotropes, praticiens, chercheurs et artistes n'ont cessé de louer, de dénigrer voire de dénoncer leurs impacts sur les potentialités créatives, l'expression esthétique, voire artistique des personnes en proie à des difficultés psychopathologiques. L'usage des produits illicites, que cela soit dans le courant psychédélique ou encore du *New Age* a simplement ajouté davantage de confusions aux débats. D'un autre côté, les praticiens de l'art-thérapie constatent la facilitation de l'accès aux ateliers et à l'utilisation de médiation par l'entremise des traitements

psychotropes, même si le style, la forme et le contenu des productions se sont modifiés au cours des décennies. Entre charybde et scylla, la question de la temporalité et des objectifs diffèrent radicalement entre l'artiste, le psychopathologue de l'expression et l'art-thérapeute/praticien des thérapies médiatisées. Croiser ces trois regards constitue notre ambition dans cette session.

Mots clés Art thérapie ; Art psychopathologique ; Créativité ; Psychotropes ; Réhabilitation

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.079>

FA23A

La créativité chez le schizophrène : incidence de la chimiothérapie neuroleptique

P.-G. Roux

Centre expert dépression et anxiété (CERPAD), centre hospitalier Charles-Perrens, Bordeaux, France

Adresse e-mail : paul.roux@uvsq.fr

La possibilité d'un lien entre créativité et vulnérabilité psychiatrique est discutée depuis l'Antiquité. Ce sujet a été entouré d'une aura scientifique à partir du 20^{ème} siècle à travers la recherche d'une définition du concept de créativité. Un historique de ces concepts, avec notamment le rappel des caractères de la créativité selon GUILFORD, psychologue américain, jusqu'aux travaux récents (neuro-imagerie, génétique) concernant les structures et mécanismes cérébraux sous tendant la créativité, sera abordé dans un premier temps.

Nous aborderons dans un second temps la créativité des patients schizophrènes sans traitements neuroleptiques, internés dans les asiles jusqu'au milieu des années 1950, en se penchant sur leurs œuvres et leurs caractères. À cette occasion il sera important de rappeler que les nouvelles thérapeutiques (lobotomie, cure de Sakel, sismothérapie) ont toujours provoqué des tentatives d'évaluation sur les productions des patients atteints de pathologies psychiatriques. Ceci ne fait que préfigurer une tendance à évaluer l'effet des neuroleptiques sur la créativité des patients.

Enfin, suite à l'avènement des neuroleptiques, nous exposerons brièvement les conséquences sur la prise en charge des patients avec notamment le retour des patients schizophrènes vers la société ainsi que la prise en charge de plus en plus précoce avant toute hospitalisation. De cette façon nous arriverons à nous intéresser à l'action, l'influence des neuroleptiques sur la créativité des patients schizophrènes. Cette question sera traitée sur un aspect artistique, à savoir le passage de la représentation figurative à l'abstraction dans les œuvres des patients traités par neuroleptiques, avec une tentative d'explication de cette évolution. D'autre part le cas de deux patients, Jean-Pierre et Henri, servira d'illustration clinique et de conclusion en faisant un parallèle entre les parcours de soins et l'évolution de leurs œuvres respectives.

Mots clés Créativité ; Schizotypie ; Schizophrénie ; Abstraction ; Antipsychotique

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Jaoui H. La créativité, le trésor inconnu.

Borst G, Dubois A, Lubart T.I. Structures et mécanismes cérébraux sous tendant la créativité : une revue de la littérature.

Takeuchi H, Taki Y, Hashizume H, Sassa Y, Nagase T, Nouchi R, et al. The association between resting functional connectivity and creativity. *Cerebral Cortex* 2012;22:2921–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.080>

